

# POUR ENTRER DANS LE MYSTÈRE DE LA RÉCONCILIATION

## LE MYSTÈRE PASCAL, AU CŒUR DE NOTRE FOI ET DE NOS CÉLÉBRATIONS

Le mystère pascal est annoncé par les Évangiles et formulé par l'Apôtre Paul : **Christ est mort et ressuscité. Il fait entrer les hommes dans une Alliance nouvelle et éternelle (cf. 1 Co 15, 3-4 et Rm 4, 25), et il a permis de réconcilier\* le monde avec Dieu son Père (cf. 2 Co 5, 19).**

### DE L'ANNONCE À LA CONVERSION (AC 2, 36-38)

36 Le jour de la Pentecôte, Pierre dit :  
« *Que toute la maison d'Israël  
le sache donc avec certitude :  
Dieu l'a fait Seigneur et Christ,  
ce Jésus que vous aviez crucifié.* »

Pierre  
annonce  
le mystère  
pascal

37 Les auditeurs furent touchés au cœur ;  
ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres :  
« *Frères, que devons-nous faire ?* »

Les auditeurs  
cheminent et  
s'adressent  
à l'Église

38 Pierre leur répondit :  
« *Convertissez-vous,  
et que chacun de vous soit baptisé  
au nom de Jésus Christ  
pour le pardon de ses péchés ;  
vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.* »

Conversion  
et baptême

### LE MYSTÈRE PASCAL, AU CŒUR DE L'ANNONCE ET DE LA MISSION DE L'ÉGLISE

L'Apôtre Pierre l'annonce à tous ceux présents le jour de la Pentecôte (cf. cadre ci-contre). Ce mystère pascal est « *au centre de la Bonne Nouvelle que les apôtres, et l'Église à leur suite, doivent annoncer au monde<sup>1</sup>* ». Jaillissent alors du mystère pascal un **engagement** et « *une vie de partage en réponse au don de Dieu<sup>2</sup>* ». Cette vie nouvelle engagée par le Christ, ses disciples en vivent et en témoignent.

### LE MYSTÈRE PASCAL, AU CŒUR DES CÉLÉBRATIONS DE L'ÉGLISE

L'Église, dans chaque célébration liturgique, actualise le mystère pascal. Elle en fait mémoire, elle le célèbre, elle le déploie au fil des fêtes.

*La liturgie des sacrements et des sacramentaux fait que, chez les fidèles bien disposés, presque tous les événements de la vie sont sanctifiés par la grâce divine qui découle du mystère pascal de la passion, de la mort et de la résurrection du Christ ; car c'est de lui que tous les sacrements et sacramentaux tirent leur vertu.*

Vatican II, Constitution sur la liturgie n° 61.

Les mots suivis d'un astérisque (\*) sont définis dans le glossaire.

(1) Catéchisme de l'Église catholique n° 571.

(2) Texte national pour les Orientations de la Catéchèse en France (TNOF), p. 55.

## LE SACREMENT DU PARDON, GRÂCE RENOUVELÉE DU BAPTÊME

### CONVERSION, BAPTÊME ET PÂQUES

Dans les Écritures comme dans l'histoire, **le premier lieu de la conversion\* est le baptême**. Baptisés adultes, les nouveaux chrétiens manifestent, par leur conversion, leur attachement au Christ mort et ressuscité. Aujourd'hui encore, la préparation au baptême des adultes se vit dans la conversion, lors de la célébration des scrutins<sup>3</sup>, par exemple. Le sacrement de pénitence\* et de réconciliation\* repose sur la grâce baptismale et vient la nourrir. La conversion vécue dans le sacrement de pénitence et de réconciliation procède de celle vécue au temps du Carême qui ouvre à la joie de Pâques où Dieu renouvelle son Alliance avec son peuple. C'est à Pâques que les adultes reçoivent le baptême ; c'est à Pâques aussi que toute la communauté renouvelle sa foi baptismale.

*En nous faisant traverser la nuit pascale, cette célébration replonge en effet nos existences dans ce qui fait notre commune vocation : former ensemble un peuple de disciples qui marchent derrière leur Seigneur. Disciples, nous ne le sommes jamais une fois pour toutes. Nous le devenons sans cesse avec la force de l'Esprit. En disant « non » à ce qui nous empêche, nous choisissons de suivre le Christ mort et ressuscité. Chaque fois que nous célébrons la veillée pascale, c'est dans cette dynamique baptismale que nos existences sont plongées.*

Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat,  
*Aller au cœur de la foi*, Paris, Bayard, 2003, p. 12.

### SACREMENT DU PARDON, « DEUXIÈME BAPTÊME »

La conversion, commune à la préparation au baptême et à la célébration de Pâques, fait approcher du Christ victorieux du péché et de la mort. Certains, comme Lanfranc de Cantorbéry, ont pu parler du sacrement du pardon\* comme d'un « deuxième baptême » qui renvoie sans cesse au premier<sup>4</sup>. Si le baptême est célébré une fois pour toutes, **le sacrement de pénitence et de réconciliation est le sacrement de la conversion permanente**, sans cesse proposé aux chrétiens qui souhaitent renouveler leur « oui » au Christ. La réconciliation concerne de nombreux domaines de la vie chrétienne : non seulement le rapport à Dieu et la vie morale, mais aussi le rapport avec l'Église et soi-même (cf. Rituel n°12). Le sacrement du pardon est le signe que l'Église offre à chacun pour guérir de ses ruptures d'alliance.

*En tant qu'il revivifie le baptême, le sacrement de la réconciliation a le même caractère personnel et communautaire que le baptême.*

Centre National de Pastorale Liturgique,  
*Laissez-vous réconcilier avec Dieu*,  
Guide Célébrer n°3, Paris, Cerf, 1999, p. 45.

**Le fruit de la conversion**, vécue dans le baptême et la réconciliation, c'est **la joie** :

*Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie :  
Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ;  
il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes.*

Psaume 125, 5-6.

(3) Les scrutins sont une célébration renouvelée trois fois au cours de la préparation au baptême des adultes qui manifeste le désir de tout mettre en œuvre pour suivre le Christ.

(4) Pape François, audience générale du 13 novembre 2013.

## LE SACREMENT DU PARDON, UN CHEMIN DE FOI

### UNE RÉPONSE À UNE ANNONCE

Dans Actes 2, 36-38 (cf. cadre page 1), la conversion et le baptême des auditeurs sont la réponse à l'annonce de la résurrection de Jésus Christ. Aujourd'hui, le sacrement de pénitence et de réconciliation offre aux baptisés de **répondre à nouveau à l'annonce du Christ** ressuscité et de vivre le mystère pascal.

*Le choix d'adhérer au Christ entraîne des implications très concrètes pour la vie. Mais la foi n'est pas seulement un effort de volonté. Tout ne vient pas de soi. Le Christ lui-même est l'origine de tout. C'est lui qui nous saisit et nous propulse à sa suite. Nous disons « oui » à celui qui fait avec nous le chemin. Sinon, comment tenir ?*

Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat,  
*Aller au cœur de la foi*, Paris, Bayard, 2003, p. 50.

### UN ITINÉRAIRE DE TYPE CATÉCHUMÉNAL

La dynamique de conversion, commune au baptême et au sacrement du pardon, permet d'envisager pour ce dernier un itinéraire « *de type catéchuménal* » (TNOc p. 92), car il s'inspire du chemin qui conduit à l'initiation chrétienne des adultes : un **accueil** qui fait suite à l'annonce de la résurrection du Christ, une **écoute** de la Parole de laquelle naît la conversion, un **cheminement** vers les sacrements, et une vie fortifiée et **accompagnée** par leur célébration (cf. cadre ci-dessous).

*Le fidèle [est conduit] à être capable de rendre compte de ce qu'il a reçu : ce qui lui a été transmis, ce que cela suscite en lui et ce qu'il porte en mémoire, il doit pouvoir l'exprimer et en témoigner.*

Conférence des évêques de France,  
*Texte National pour l'Orientation de la  
Catéchèse*, Paris, Cerf, 2006, p. 55.

### UN CHEMINEMENT POUR CHACUN

Comme dans toute démarche progressive, la proposition du sacrement de pénitence et de réconciliation induit la notion de cheminement : chaque personne, **librement**, s'approche du sacrement, au gré des expériences et de l'accompagnement, avec « *ses joies, ses questions, ses doutes et même ses crises* » (TNOc p. 49).

*Sans diminuer la valeur de l'idéal évangélique, il faut accompagner avec miséricorde et patience les étapes possibles de croissance des personnes qui se construisent jour après jour.*

Pape François, exhortation apostolique *Evangelii gaudium* n° 44.

### SITUER LA PASTORALE DU SACREMENT SUR UN CHEMIN D'ÉVANGÉLISATION

**Accueillir** : il s'agit d'accueillir de manière vraiment désintéressée. C'est d'abord accueillir en acceptant soi-même d'être déplacé dans ses certitudes ; de s'accueillir les uns les autres en tant qu'enfants du même Père, membres de l'Église.

**Favoriser une progression** : cela signifie proposer une pastorale de la pénitence et de la réconciliation qui donne place au temps, à la durée, qui soit marquée par des étapes auxquelles les uns et les autres peuvent se sentir davantage appelés et qui conduise à la communion ecclésiale. Cela passe par une plus grande diversité des propositions.

**Célébrer le sacrement** : il est possible de progresser dans la mise en œuvre des quatre composantes de la célébration, qu'elle soit individuelle ou communautaire (cf. page suivante).

**Veiller à la suite du sacrement** : il s'agit, après la célébration, de vivre dans la joie du sacrement et d'aider ceux qui l'ont reçu à en vivre. C'est une vie de réconcilié et de converti qui est maintenant possible.

Extraits du guide *Célébrer* n°3,  
*Laissez-vous réconcilier avec Dieu*, p. 64-65.

## UNE CÉLÉBRATION EN QUATRE COMPOSANTES, QUELLE QUE SOIT SA FORME

### S'ACCUEILLIR MUTUELLEMENT

Que ce soit la réconciliation d'un ou plusieurs pénitents, l'accueil mutuel manifeste la nature ecclésiale du sacrement. Le « nous » de la liturgie, le signe de croix tracé ensemble, l'envoi au pluriel (« *Allez dans la paix du Christ* ») l'expriment. **Seul ou au sein d'une assemblée, la réconciliation est vécue en Église.**

### ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU, QUI RÉVÈLE UN DIEU DE MISÉRICORDE

La réforme liturgique du Concile tient à ce que la proclamation de la parole de Dieu ait une place privilégiée dans la célébration de tout sacrement, à tel point que le sacrement du pardon bénéficie d'un choix important de lectures. Un tel choix souligne à quel point il est attendu de l'écoute de la parole de Dieu qu'elle suscite la conversion, l'accompagne et la conduise à la confession\* et à l'action de grâce.

### CONFESSER L'AMOUR DE DIEU EN MÊME TEMPS QUE NOTRE PÉCHÉ

Le rituel le précise, cette étape n'est pas réductible à la seule accusation des péchés. Cette partie de la célébration est le moment où se manifeste la conversion, c'est-à-dire se tourner vers ce Dieu qui « *nous a aimés le premier* » (1 Jn 4, 19) et nous a sauvés. Il s'agit de répondre à l'appel entendu dans sa Parole, ce qui donne à mieux comprendre ce qui est attendu de l'examen de conscience : à la fois se reconnaître pécheur et aimé de Dieu, ainsi que laisser Dieu scruter son cœur et sa vie.

## ACCUEILLIR LE PARDON DE DIEU POUR EN ÊTRE LES TÉMOINS

La célébration se conclut sur une dimension missionnaire. C'est le moment de la célébration où **le pardon ouvre un nouvel avenir**. Celui-ci est signifié :

- III par la prière d'absolution\* (en tant que le pardon et la paix accompagnent le pénitent dans sa vie nouvelle),
- III par la satisfaction\* (autant dans la réparation des fautes passées que dans la résolution de vivre en actes de cette vie nouvelle),
- III par l'action de grâce (en tant qu'elle signifie liturgiquement l'horizon nouveau).

La dynamique du sacrement est donc bien plus grande que le binôme « aveu/absolution », auquel il ne convient plus de le réduire.

### LE SECRET DE LA CONFESSION AU SERVICE DE LA LIBERTÉ

Les prêtres sont les ministres du sacrement, même si sa mise en œuvre nécessite d'autres acteurs. Les prêtres sont tenus au secret le plus absolu (can 983), afin que la démarche de confession soit rendue possible. Cette inviolabilité est la prise au sérieux des aveux des pénitents, et la reconnaissance de la difficulté à confier ses péchés à un homme, lui-même pécheur. Les accompagnateurs sauront rappeler, particulièrement à ceux qui vont se confesser pour la première fois, qu'ils peuvent faire confiance à celui qu'ils vont rencontrer.